

Février
2022

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



J'avais très envie dans cet édit, au regard des textes d'évangile de ce mois de février, de vous proposer quelques expressions concernant la Parole de Dieu.

La Parole est vivante

La Parole est tranchante comme une épée

La Parole est puissante

La Parole est agissante.

La Parole est lumière sur ma route

La Parole est vérité

La Parole est Bonne Nouvelle

La Parole est nourriture

Lors de nos temps de fraternité nous sommes invités à lire l'Évangile pour ensuite, au terme d'un partage, entendre un message, une Parole. Si vous le souhaitez, au terme de votre rencontre vous pourriez vous partager comment vous qualifieriez cette Parole entendue à plusieurs.

Bon partage é à chacun et chacune.

Agnès Laborde



Dimanche 6 février

5ème dimanche du Temps Ordinaire

Lc 5, 1-11 « Laissant tout, ils le suivirent »

L'appel des disciples dans Saint Mathieu et St Marc marque le début de la vie publique de Jésus. Pour Saint Luc, tout commence par la prédication de la Parole, d'abord à Nazareth, puis à Capharnaüm... une Parole agissante qui guérit les malades et libère des démons. C'est là au bord du lac que, pressé par la foule, Jésus monte dans la barque de Simon pour annoncer la Parole aux gens du rivage. Jésus est « embarqué » par Simon, mais c'est lui, Jésus qui va « embarquer » Simon-Pierre dans la proclamation de la Bonne Nouvelle.

« Avance au large... et jette les filets ». Ce n'était pas le moment. Ils étaient là à réparer les filets, attendant le bon moment après avoir pêché toute la nuit sans succès. « Sur ta parole, je vais jeter les filets » ... Simon connaissait, sans doute Jésus. Il l'avait déjà entendu, mais là, dans sa barque c'est autre chose. Il est appelé à risquer, à oser, à aller contre ce qui lui paraissait normal. La Parole, met en route, elle modifie les choses, ce qui ne marchait pas peut s'inverser. Pierre a foi en la Parole de Jésus et c'est la pêche inattendue ! L'autre barque est nécessaire. Cette pêche exceptionnelle ouvre les yeux de Pierre et de ses compagnons. « Alors laissant tout, ils le suivirent »

A la suite de Jésus, Simon-Pierre deviendra « Pêcheur d'homme ».

- Est-ce que j'accepte de me laisser surprendre par l'efficacité de la Parole de Jésus dans ma vie et dans la vie des autres autour de moi ?
- Je suis appelé moi aussi à suivre Jésus ... Que dois-je « quitter » pour marcher avec lui ?

Dimanche 13 février

6ème dimanche du Temps Ordinaire

Lc 6, 17.20-26 « Heureux les pauvres ! Quel malheur pour vous les riches ! »

« Quelle joie pour vous ... Quel malheur pour vous ... »

Jésus descend de la montagne. Il était monté pour prier au cours de la nuit son Père. C'est dans cette relation de prière qu'il retrouve force et dynamisme pour faire un pas de plus dans sa mission. Il s'arrête dans un terrain plat, un terrain qui est propice au rassemblement. Alors que nous sommes en Galilée, carrefour des nations, la

À la Source

foule est nombreuse, venant tant de Judée et Jérusalem, lieu traditionnel de la foi juive, que de l'étranger. Ainsi la parole de Jésus concerne toute l'humanité, elle a une dimension universelle. Jésus livre à ses disciples les béatitudes. A la suite des disciples, nous ne sommes pas propriétaire de l'Évangile, il est fait pour être transmis.

Dans la manière de faire de Jésus, il y a tout un regard de bonté, de miséricorde. D'une certaine manière il constate ce qui est source de joie et ce qui est source de malheur. Jésus ne souhaite pas du malheur à qui que ce soit, mais il constate la conséquence de nos choix. Et il nous pose question sur les choix que nous faisons dans nos vies.

- En ce temps de pandémie que nous vivons et qui nous a obligé à un certain dépouillement, nous sommes obligés de nous poser la question, qu'elle est la source de nos actions, à quoi tenons-nous, à quoi aspirons-nous ? L'attachement au Christ Jésus est-il source de joie profonde ? Avant d'agir, prenons-nous le temps de monter sur la montagne, de nous mettre à l'écart, pour prier ?
- A la manière de Jésus, quel regard d'amour portons-nous sur ceux et celles qui nous entourent ? Dans la suite du texte, Jésus nous propose jusqu'à aimer nos ennemis. A quelle conversion les béatitudes nous invitent-elles ?

Dimanche 20 février

7ème dimanche du Temps Ordinaire

Lc 6, 27-38 « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »

Après les « Béatitudes » selon Luc, nous avons là l'expression de la radicalité évangélique... Elle se déploie dans ces versets suivants avec une force étonnante... Aimer ses ennemis, faire du bien à ceux qui vous haïssent, laisser partir son manteau, donner sans rien vouloir recevoir en retour, tendre l'autre joue ! Ne serait-ce pas un idéalisme impossible et destructeur ? La vie selon l'Évangile appelle cette radicalité. Il ne s'agit pas de se contenter de choisir le bien et de dénoncer le mal, il s'agit en toute circonstance d'agir, comme Jésus, avec un amour inconditionnel et totalement gratuit pour les autres, en se méfiant des pièges de la « reconnaissance » financière, morale, affective...

Jésus nous invite à découvrir l'image de Dieu, Père, miséricordieux. L'Évangile n'est pas une morale, mais un au-delà de la morale commune. La transcendance de Dieu révélée en Jésus va manifester sa miséricorde dans la Pâques. Nous pouvons l'approcher en suivant Jésus, malgré nos limites et nos incapacités à aimer comme lui, à pardonner comme lui, à ne pas juger comme lui. Au fond, à avoir un cœur qui

À la Source

lui ressemble ! Cette page d'Évangile, ouvre la vie des disciples de Jésus à une profondeur inouïe, celle d'un amour fruit de l'Esprit du Ressuscité. Saurons-nous l'accueillir et en vivre ?

- Cette radicalité de l'Évangile fait peur... et pourtant c'est le chemin de la liberté la plus grande ! En avons-nous fait parfois l'expérience ?
- Repérons dans l'histoire récente des témoins de cet amour radical ? Les moines de Tibherine ? Desmond Tutu ?

Dimanche 27 février

8^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Lc 6, 39-45 « Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur »

« Aide-moi à voir clair », au lieu de critiquer les autres, ce cri pourrait-être celui l'amitié et de la confiance. Le Christ nous invite à faire la vérité sur nous-même ; tout comme il pourrait inviter les divers groupes humains auxquels nous appartenons à faire la vérité sur ce qui les anime. Cette démarche est difficile à faire seule, car par rapport à nous même, nous sommes souvent aveugles, voir suffisants. La référence à l'Évangile peut être une lumière qui éclaire d'un jour nouveau notre vie. Mais le regard fraternel de l'autre peut grandement nous aider à voir clair. C'est cela la vie fraternelle. C'est cela l'accompagnement spirituel. C'est cela une équipe imprégnée du « voir, juger, agir ».

Attention à ne pas confondre un vieil arbre d'un arbre malade. Si l'arbre malade ne donnera plus de beaux fruits, un arbre âgé est toujours capable de donner de beaux fruits. C'est toujours une source d'émerveillement que de le constater. Chaque homme, chaque femme, quel que soit son âge, doit pouvoir trouver sa place dans la société, dans l'Église d'aujourd'hui. Ce qui compte, c'est la jeunesse de cœur. Et nous avons bien besoin de cela pour bâtir ensemble l'Église de demain, une Église enracinée dans les richesses de foi de ceux et celles qui nous précèdent, dynamisée par la foi des plus jeunes. Une Église qui fait la joie des tout-petits comme nous y invite Jésus.

- Qui peut m'aider, nous aider, à faire la vérité sur nous-même ?
- Comment est-ce que je vis l'intergénérationnel dans ma vie de tous les jours, en particulier au sein de l'Église ?